

l'Inquisition pour avoir soutenu que la terre tourne autour du soleil, mais pour avoir avancé avec orgueil, persistance et aigreur, des opinions théologiques erronées.

« *Galilée ne fut point persécuté comme bon astronome, mais comme mauvais théologien* », écrit l'un de ses meilleurs historiens, le genevois et protestant Mallet du Pan.

Et comment, et pourquoi, — si l'on veut bien y réfléchir une seconde, — l'Eglise aurait-elle condamné Galilée pour avoir soutenu que le soleil est immobile, alors que Copernic, prêtre catholique, avait ouvertement défendu avant lui le mouvement de la terre et la stabilité du soleil, dédiant son ouvrage au Pape Paul III, et comblé de faveurs par les prélats ? alors que le carme Foscarini venait d'écrire un traité sur ce mouvement de la terre, traité dédié au T. R. P. Sébastien Fantoni, général des Carmes, et approuvé par l'autorité ecclésiastique ? — Ce traité parut à Naples, en 1615, l'année même où commencèrent les poursuites contre Galilée.

Mais la légende de Galilée martyr de la Science et de l'Inquisition est une des plus profondément enfoncées par la malice des sectaires dans l'épaisse cervelle de M. Homais.

Pensionné du Pape Urbain VIII, qui le reçut et le traita magnifiquement au Vatican, entouré de bienveillance et d'égards, Galilée, qui était un esprit orgueilleux et violent, ne se contenta pas de la liberté, qui lui était parfaitement laissée, de développer son système (lequel, comme on l'a vu, n'était point nouveau, sans même remonter à l'antiquité qui l'avait entrevu), et d'étayer ce système de preuves physiques et mathématiques.

Il voulut absolument l'étayer de preuves théologiques. « Il exigea, dit Guichardin, que le Pape et le Saint-Office déclarent le système de Copernic fondé sur la Bible. » Il assiégea le Vatican et les palais des cardinaux, répandant mémoires sur mémoires, persécutant ses protecteurs, ulcérant ses adversaires.

« Galilée, — écrit encore Guichardin (4 mars 1616) — met en tout ceci un emportement extrême qu'il n'a ni la force ni la sagesse de surmonter. » Guichardin qui parle ainsi était un des meilleurs amis de l'irascible et vaniteux astronome. « Le Pape, fatigué, a rompu la conversation et arrêté avec le car-